



  
Chrétiens d'Orient

SAMEDI 9 MARS 2019  
MESSE DE 11H

CELEBREE EN RIT DOMINICAIN



**MESSE DU SAMEDI  
APRES LE SECOND DIMANCHE  
DE CAREME  
STATION AUX SAINTS MARCELLIN & PIERRE**

**OFFICE**

1<sup>ER</sup> TON - PSAUME XVIII, 8 & 2

**L**EX Dómini irreprehensibilis, convértens  
ánimas : testimónium Dómini fidèle, sa-  
piéntiam præstans párvulis.

∇. Cæli enárrant glóriam Dei : \* et ópera  
mánuum eius annúntiat firmaméntum.

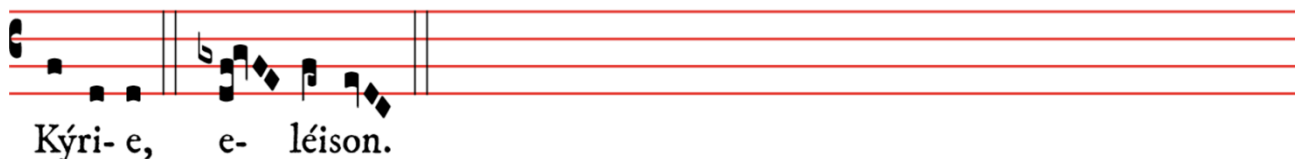
Glória Patri, & Fílio, & Spirítui Sancto.  
Sicut erat in princípio, & nunc, & semper,  
& in sæcula sæculórum. Amen.

*LA loi du Seigneur est parfaite, elle restaure  
les âmes ; le témoignage du Seigneur est  
fidèle, il donne la sagesse aux petits.*

*∇. Les cieux racontent la gloire de Dieu, \* et  
le firmament publie les œuvres de ses mains.*

*Gloire au Père, & au Fils, & au Saint-Esprit.  
Comme il était au commencement, & main-  
tenant, & toujours, & dans les siècles des  
siècles. Amen.*

**KYRIE - RIT DOMINICAIN VIII**



**COLLECTE**

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.  
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.



ómi-nus vo-bíscum. **R̄.** Et cum spí-ri-tu tu-o. Amen.

**Orémus.** – **DA**, quæsumus, Dómine, nostris effectum jejúniis salutárem : ut castigátio carnis assúmpta, ad nostrárum vegetatiónem tránseat animárum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

**R̄.** Amen.

## LECTIO LIBRI GENESIS

GENESE. XXVII, 6-40

**IN** diébus illis : Dixit Rebécca filio suo Jacob : Audívi patrem tuum loquéntem cum Esau fratre tuo, et dicéntem ei : Affer mihi de venatióne tua, et fac cibos, ut comédam et benedícam tibi coram Dómino, ántequam móriar.

Nunc ergo, fili mi, acquiesce consíliis meis : et pergens ad gregem, affer mihi duos hædos óptimos, ut fáciam ex eis escas patri tuo, quibus libénter véscitur : quas cum intúleris et coméderit, benedícat tibi, priúsqvam moriátur.

Cui ille respóndit : Nosti, quod Esau, frater meus, homo pilósus sit, et ego lenis : si at-trectáverit me pater meus et sénserit, timeo, ne putet me sibi volúisse illúdere, et indúcam super me maledictiódinem pro benedictiódine.

Ad quem mater : In me sit, ait, ista maledictiódine, fili mi : tantum audi vocem meam, et pergens affer quæ dixi.

Abiit, et áttulit, dedítque matri.

Parávit illa cibos, sicut velle nóverat patrem illíus.

Et véstibus Esau valde bonis, quas apud se habébat domi, induit eum : pelliculásque hædórum circúmdedit mánibus, et colli nuda protéxit.

Dedítque pulméntum, et panes, quos cóxerat, trádidit.

**Prions.** – **NOUS** vous en prions, Seigneur, donnez à nos jeûnes un effet salutaire, afin qu'ayant entrepris de châtier notre chair, cette mortification corporelle serve à développer la vigueur de nos âmes. Par Notre Seigneur Jésus Christ votre Fils, qui avec vous vit & règne en l'unité de ce même Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

**EN** ces jours-là, Rébecca dit à Jacob son fils : J'ai entendu votre père qui parlait à votre frère Ésaü, et qui lui disait : Apportez-moi quelque chose de votre chasse et préparez-moi de quoi manger, afin que je vous bénisse devant le Seigneur avant de mourir. Suivez donc maintenant, mon fils, le conseil que je vais vous donner. Allez-vous-en au troupeau, et apportez-moi deux des meilleurs chevreaux, afin que j'en prépare à votre père une sorte de mets que je sais qu'il aime ; et qu'après que vous le lui aurez présenté et qu'il en aura mangé, il vous bénisse avant de mourir. Jacob lui répondit : Vous savez que mon frère Ésaü a le corps velu, et que moi je n'ai point de poil. Si mon père vient donc à me toucher et qu'il s'en aperçoive, j'ai peur qu'il ne croie que je l'ai voulu tromper, et qu'ainsi je n'attire sur moi sa malédiction au lieu de sa bénédiction. Sa mère lui répondit : Mon fils, je me charge moi-même de cette malédiction : faites seulement ce que je vous conseille, et allez me chercher ce que je vous dis. Il y alla, il l'apporta, et il le donna à sa mère, qui en prépara à manger à son père comme elle savait qu'il l'aimait. Elle fit prendre ensuite à Jacob de très beaux habits d'Ésaü qu'elle gardait elle-même à la maison. Et elle lui mit autour des mains la peau des chevreaux, et lui en couvrit le cou partout où il était découvert. Puis elle lui donna ce qu'elle avait préparé à manger, et les pains qu'elle

Quibus illátis, dixit : Pater mi !

At ille respóndit : Audio. Quis es tu, fili mi ?

Dixítque Jacob : Ego sum primogénitus tuus Esau : feci, sicut præcepísti mihi : surge, sede, et cómede de venatióne mea, ut benedícat mihi ánima tua.

Rursúmque Isaac ad filium suum : Quómo-do, inquit, tam cito inveníre potuísti, fili mi ?

Qui respóndit : Volúntas Dei fuit, ut cito occurreret mihi quod volébam.

Dixítque Isaac : Accéde huc, ut tangam te, fili mi, et probem, utrum tu sis filius meus Esau, an non.

Accéssit ille ad patrem, et palpáto eo, dixit Isaac : Vox quidem vox Jacob est, sed manus, manus sunt Esau.

Et non cognóvit eum, quia pilósæ manus similitúdinem majóris exprésserant.

Benedícens ergo illi, ait : Tu es filius meus Esau ?

Respóndit : Ego sum. At ille : Affer mihi, inquit, cibos de venatióne tua, fili mi, ut benedícat tibi ánima mea.

Quos cum oblátos comedisset, óbtulit ei étiam vinum.

Quo hausto, dixit ad eum : Accéde ad me, et da mihi ósculum, fili mi.

Accéssit, et osculátus est eum. Statímque ut sensit vestimentórum illíus fragrántiam, benedícens illi, ait : Ecce, odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedíxit Dóminus.

Det tibi Deus de rore cæli, et de pinguédine terræ abundántiam fruménti et vini. Et sérviant tibi pópuli, et ad orent te tribus : esto dóminus fratrum tuórum, et incurvéntur ante te filii matris tuæ. Qui male díxerit tibi, sit ille maledíctus : et qui benedíxerit tibi, benedictiónibus repleátur.

Vix Isaac sermónem impléverat, et egréso Jacob foras, venit Esau, coctósque de venatióne cibos íntulit patri, dicens : Surge, pater mi, et cómede de venatióne filii tui, ut benedícat mihi ánima tua. Dixítque illi Isaac :

*avait cuits. Jacob porta le tout devant Isaac, et lui dit : Mon père. Je vous entends, dit Isaac. Qui êtes-vous, mon fils ? Jacob lui répondit ; Je suis Ésaü, votre fils aîné. J'ai fait ce que vous m'avez commandé : levez-vous, mettez-vous sur votre séant, et mangez de ma chasse afin que vous me donniez votre bénédiction. Isaac dit encore à son fils : Mais comment avez-vous pu, mon fils, en trouver si tôt ? Il lui répondit : Dieu a voulu que ce que je désirais se présentât tout d'un coup à moi. Isaac dit encore : Approchez-vous d'ici, mon fils, afin que je vous touche, et que je reconnaisse si vous êtes mon fils Ésaü ou non. Jacob s'approcha de son père ; et Isaac l'ayant tâté, dit : Pour la voix, c'est la voix de Jacob ; mais les mains sont les mains d'Ésaü. Et il ne le reconnut point, parce que ses mains, étant couvertes de poil, parurent toutes semblables à celles de son aîné. Isaac, le bénissant donc, lui dit : Êtes-vous mon fils Ésaü ? Je le suis, répondit Jacob. Mon fils, ajouta Isaac, apportez-moi à manger de votre chasse, afin que je vous bénisse. Jacob lui en présenta ; et après qu'il en eut mangé, il lui présenta aussi du vin qu'il but. Isaac lui dit ensuite : Approchez-vous de moi, mon fils, et venez me baiser. Il s'approcha donc de lui, et le baisa. Et Isaac, aussitôt qu'il eut senti la bonne odeur qui sortait de ses habits, lui dit en le bénissant : L'odeur qui sort de mon fils est semblable à celle d'un champ plein de fleurs que le Seigneur a comblé de ses bénédictions. Que Dieu vous donne une abondance de blé et de vin, de la rosée du ciel et de la graisse de la terre. Que les peuples vous soient assujettis, et que les tribus vous prient. Soyez le seigneur de vos frères, et que les enfants de votre mère se courbent devant vous. Que celui qui vous maudira, soit maudit lui-même ; et que celui qui vous bénira, soit comblé de bénédictions. Isaac ne faisait que d'achever ces paroles, et Jacob était à peine sorti dehors, lorsqu'Ésaü entra, et que, présentant à son père ce qu'il avait apprêté de sa chasse, il lui dit : Levez-vous, mon père, et mangez de la chasse de votre fils, afin que vous me donniez votre bénédiction. Isaac lui dit : Qui êtes-vous donc ? Ésaü lui répondit : Je suis Ésaü, votre fils aîné. Isaac fut frappé d'un profond étonnement ; et,*

Quis enim es tu ? Qui respondit : Ego sum filius tuus primogénitus Esau.

Expávit Isaac stupóre veheménti, et ultra quam credi potest, admirans, ait : Quis ígitur ille est, qui dudum captam venatiónem áttulit mihi, et comédi ex ómnibus, priúsqvam tu veníres ? Benedixíque ei, et erit benedíctus.

Audítis Esau sermónibus patris, irrúgiit clamóre magno, et consternátus, ait : Benedic etiam et mihi, pater mi. Qui ait : Venit germánus tuus fraudulénter, et accépit benedictiónem tuam.

At ille subjúnxit : Juste vocátum est nomen ejus Jacob : supplantávit enim me en áltera vice : primogénita mea ante tulit, et nunc secúndo surripuit benedictiónem meam. Rursúmque ad patrem : Numquid non reservásti, ait, et mihi benedictiónem ?

Respondit Isaac : Dóminum tuum illum constítui, et omnes fratres ejus servitúti illíus subjugávi : fruménto et vino stabilívi eum, et tibi post hæc, fili mi, ultra quid fáciam ?

Cui Esau : Num unam, inquit, tantum benedictiónem habes, pater ? mihi quoque óbsecro ut benedícas. Cumque ejulátu magno fleret, motus Isaac, dixit ad eum : In pinguédine terræ, et in rore cæli désuper erit benedictio tua.

## REPONS

**B**ONVM est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. **V̇**. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

*admirant au delà de tout ce qu'on peut croire ce qui était arrivé, il lui dit : Qui est donc celui qui m'a déjà apporté de ce qu'il avait pris à la chasse, et qui m'a fait manger de tout avant que vous vinssiez ? et je lui ai donné ma bénédiction, et il sera béni. Ésaü, à ces paroles de son père, jeta un cri furieux ; et, étant dans une extrême consternation, il lui dit : Donnez-moi aussi votre bénédiction, mon père. Isaac lui répondit : Votre frère m'est venu surprendre, et il a reçu la bénédiction qui vous était due. C'est avec raison, dit Ésaü, qu'il a été appelé Jacob ; car voici la seconde fois qu'il m'a supplanté. Il m'a enlevé auparavant mon droit d'aînesse ; et présentement il vient encore de me dérober la bénédiction qui m'était due. Mais, mon père, ajouta Ésaü, ne m'avez-vous point réservé aussi une bénédiction ? Isaac lui répondit : Je l'ai établi votre seigneur et j'ai assujetti à sa domination tous ses frères. Je l'ai affermi dans la possession du blé et du vin ; et après cela, mon fils, que me reste-t-il que je puisse faire pour vous ? Ésaü lui répartit : N'avez-vous donc, mon père, qu'une seule bénédiction ? Je vous conjure de me bénir aussi. Il jeta ensuite de grands cris mêlés de larmes. Et Isaac, en étant touché, lui dit : Votre bénédiction sera dans la graisse de la terre et dans la rosée du ciel qui vient d'en haut.*

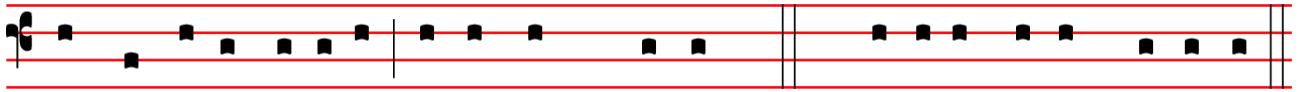
V<sup>EME</sup> TON – PSAUME XCI, 2-3

***IL** est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. **V̇**. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.*





ómi-nus vo-bíscum. *R.* Et cum spí-ri-tu tu-o. Sequénti- a



sancti Evangé-li- i se-cúndum Lu-cam. *R.* Gló-ri- a ti-bi Dómi-ne.

In illo témpore : Dixit Jesus pharisæis et scribis parábolam istam : Homo quidam hábuit duos filios, et dixit adolescéntior ex illis patri : Pater, da mihi portiõnem substántiæ, quæ me cóntingit. Et divisit illis substántiam. Et non post multos dies, congregátis ómnibus, adolescéntior filius peregre proféctus est in regiónem longínquam, et ibi dissipávit substántiam suam vivéndo luxurióse. Et postquam ómnia consummáset, facta est fames válida in regione illa, et ipse cœpit egére. Et ábiit, et adhæsit uni cívium regiónis illíus. Et misit illum in villam suam, ut pásceret porcos. Et cupiébat implére ventrem suum de síliquis, quas porci manducábant : et nemo illi dabat. In se autem revérsus, dixit : Quanti mercennárii in domo patris mei abúndant pánibus, ego autem hic fame péreo ? Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccávi in cælum et coram te : jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unum de mercennáriis tuis. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsíus, et misericórdia motus est, et accúrrens cécidit super collum ejus, et osculátus est eum. Dixítque ei filius : Pater, peccávi in cælum et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proférte stolam primam, et indúite illum, et date ánu-lum in manum ejus, et calceaménta in pedes ejus : et addúcite vítulum saginátum et occídite, et manducémus et epulémur, quia hic filius meus mórtuus erat, et revíxit : perierat, et invéntus est. Et cœpérunt epulári.

Erat autem filius ejus senior in agro : et cum

*EN ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens et aux Scribes cette parabole : Un homme avait deux fils ; et le plus jeune des deux dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, le plus jeune fils, ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour un pays étranger et lointain, et là il dissipa son bien, en vivant dans la débauche. Et après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays-là, et il commença à être dans le besoin. Il alla donc, et s'attacha au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans sa maison des champs pour garder les pourceaux. Et il désirait remplir son ventre des gousses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Et étant rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim ! Je me lèverai, et j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne désormais d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et se levant, il vint vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit, et fut ému de compassion ; et, accourant, il se jeta à son cou, et le baisa. Et le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Alors le père dit à ses serviteurs : Vite, apportez la plus belle robe, et revêtez-l'en ; et mettez un anneau à sa main, et des chaussures à ses pieds ; puis amenez le veau gras et tuez-le ; et mangeons, et faisons bonne chère ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à faire grande chère. Cependant son fils aîné était dans les champs ; et comme il revenait et s'approchait de la maison, il entendit la*

veniret, et appropinquaret domui, audivit symphoniam et chorum : et vocavit unum de servis, et interrogavit, quid haec essent. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit. Indignatus est autem, et nolabat introire. Pater ergo illius egressus, coepit rogare illum. At ille respondens, dixit patri suo : Ecce, tot annis servio tibi, et numquam mandatum tuum praeterivi, et numquam dedisti mihi haedum, ut cum amicis meis epularer : sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt : epulari autem et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est.

*musique et les danses. Et il appela un des serviteurs, et demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : Ton frère est revenu, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvert sain et sauf. Il s'indigna, et ne voulait pas entrer. Son père sortit donc, et se mit à le prier. Mais, répondant à son père, il dit : Voilà tant d'années que je te sers, et je n'ai jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis ; mais dès que cet autre fils, qui a dévoré son bien avec des femmes perdues, est revenu, tu as tué pour lui le veau gras. Alors le père lui dit : Mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi : mais il fallait faire bonne chère et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort, et qu'il est revenu à la vie parce qu'il était perdu, et qu'il est retrouvé.*



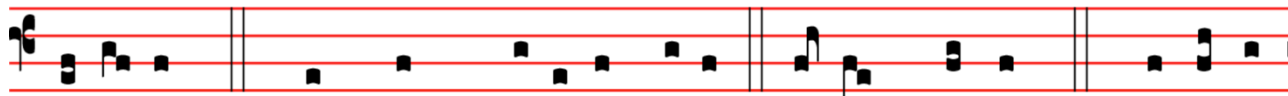
## OFFERTOIRE



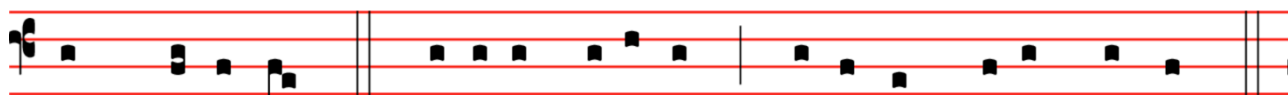
## PREFACE DE CAREME – TON Ferial



er ómni- a s-cu-la sæcu-ló-rum. *R.* Amen. Dómi-nus



vo-bíscum. *R.* Et cum spí-ri-tu tu-o. Sursum corda. *R.* Ha-bémus



ad Dómi-num. Grá-ti-as agámus Dómi-no De-o nostro.



*R.* Dignum et justum est.

*V.* ... pour tous les siècles des siècles.

*V.* Le Seigneur soit avec vous.

*V.* Élevons nos cœurs.

*V.* Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Qui corporáli jejúnio vítia cómprimis, mentem élevas, virtútem largíris, et præmia : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominationés, tremunt Potestátés. Cæli, cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítteri júbeas, deprecámur, súpplíci confessiόne dicétes :

*R.* Amen.

*R.* Et avec ton esprit.

*R.* Nous les avons vers le Seigneur.

*R.* Cela est digne et juste.

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces, toujours et en tout lieu, à vous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Qui, par le jeûne corporel réprime les passions, élève les âmes, accorde la vertu et les récompenses, par le Christ notre Seigneur.

C'est par lui que les Anges louent votre majesté, les dominations vous adorent, les Puissances vous révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, vous célèbrent dans une commune jubilation. Daignez permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter :



## SANCTVS - RIT DOMINICAIN VIII

XIII. s.



anctus, Sanctus, Sanctus Dómi-nus De-us Sába-oth.



Ple-ni sunt cæli et terra glóri-a tu-a, Ho-sánna in excélsis.



Bene-díctus, qui ve-nit in nómi-ne Dómi-ni, Ho-sánna in excél-sis.

## AL'ELEVATION

Du I<sup>er</sup> ton - plain-chant du diocèse de Coutances

O Salutáris Hóstia,  
Quæ cæli pandis óstium :  
Bella premunt hostília ;  
Da robur, fer auxílium.

O vere digna Hostia,  
Spes única fidélium :  
In te confidit Fráncia ;  
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino  
Sit sempitérna glória :  
Qui vitam sine término  
Nobis donet in pátria. Amen.

*Ô victime salulaire,  
Qui nous ouvrez la porte du ciel,  
L'ennemi nous livre la guerre,  
Donnez-nous force, portez-nous secours.*

*Ô vraiment digne Hostie  
Unique espoir des fidèles,  
En vous se confie la France,  
Donnez-lui la paix, conservez le lys.*

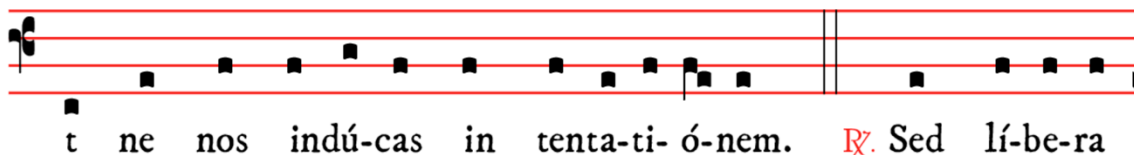
*Au Seigneur un et trine  
Soit la gloire sempiternelle ;  
Qu'il nous donne dans la patrie  
La vie qui n'aura point de terme. Amen.*



## AL'Oraison Dominicale

**P**ATER NOSTER, qui es in cælis : sanctificetur nomen tuum ; advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hódie ; et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitoribus nostris ; et ne nos indúcas in tentatiónem.

*Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation.*



t ne nos indú-cas in tenta-ti-ó-nem. *R.* Sed lí-be-ra



nos a ma-lo.

*Et ne nos laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.*

#### AU BAISER DE PAIX



ax Dómi-ni sit semper vo-bíscum. *R.* Et cum spí-ri-tu

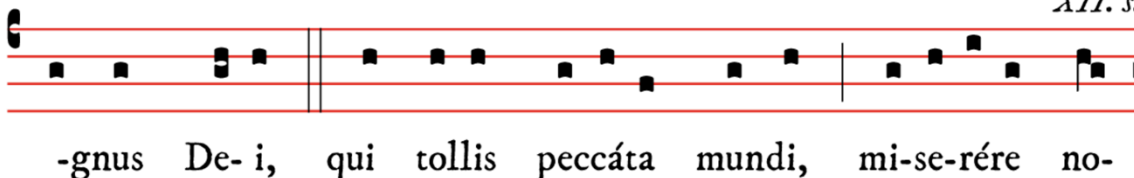


tu-o.

*R. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec ton esprit.*

#### AGNVS DEI - RIT DOMINICAIN VIII

v.



-gnus De-i, qui tollis peccáta mundi, mi-se-rére no-

*XII. s.*



bis. *ij.* Agnus De-i, qui tollis peccáta mundi, dona no-bis pa-cem.

#### COMMUNION

VIII<sup>EME</sup> TON – LUC XV, 32 & PSAUME XXXI

**O**PORTET te, fili, gaudere, quia frater tuus mórtuus fúerat, et revíxit : perierat, et invéntus est.

Beáti quorum remíssæ sunt iniquitátes: \* et quorum tecta sunt peccáta.

Beátus vir, cui non imputávit Dóminus peccátum, \* nec est in spírítu ejus dolus.

Quóniam tácuí, inveteravérunt ossa mea, \* dum clamárem tota die.

*IL faut te réjouir, mon fils, parce que ton frère était mort et qu'il est revenu à la vie ; parce qu'il était perdu, et qu'il est retrouvé.*

*Heureux ceux à qui les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts.*

*Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, et dont l'esprit est exempt de tromperie.*

*Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli, perdu leur force, tandis que je criais tout le*

Quóniam die ac nocte graváta est super me manus tua: \* convérsus sum in aérúmna mea, dum confígitur spina.

Delíctum meum cógnitum tibi feci: \* et injustítiam meam non abscondi.

Dixi: Confitébor advérsus me injustítiam meam Dómino: \* et tu remisísti impietátem peccáti mei.

Pro hac orábit ad te omnis sanctus, \* in témpore opportúno.

Verúmtamen in dilúvio aquárum multárum, \* ad eum non approximábunt.

Tu es refúgium meum a tribulatióne, quæ circumdedit me: \* exsultátió mea, érue me a circumdántibus me.

Inteléctum tibi dabo, et ínstruam te in via hac, qua gradiéris: \* firmábo super te óculos meos.

Nolíte fieri sicut equus et mulus, \* quibus non est intéléctus.

In camo et freno maxillas eórum constríngite: \* qui non appróximant ad te.

Multa flagélla peccatóris, \* sperántem autem in Dómino misericórdia circumdabit.

Lætámini in Dómino et exsultáte, justi, \* et gloriámini, omnes recti corde.

Glória Patri, & Filio, & Spíritui Sancto. Sicut erat in princípío, & nunc, & semper, & in sæcula sæculórum. Amen.

jour.

*Celui qui demeure dans les Cieux, se moquera d'eux, & le Seigneur leur insultera.*

*Car votre main s'est appesantie jour et nuit sur moi ; je me suis tourné dans mon affliction, pendant que j'étais percé par la pointe de l'épine.*

*Je vous ai fait connaître mon péché, et je n'ai point caché mon injustice.*

*J'ai dit : Je déclarerai au Seigneur et confesserai contre moi-même mon injustice ; et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.*

*C'est pour cette raison que tout saint vous priera dans le temps qui est favorable : et quand les grandes eaux inonderont dans un déluge, elles n'approcheront point de lui.*

*Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné : délivrez-moi de ceux qui m'environnent, vous, qui êtes toute ma joie.*

*Je vous donnerai l'intelligence ; je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher ; et j'arrêterai mes yeux sur vous.*

*Gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet, qui n'ont point d'intelligence,*

*Et dont il faut que vous resserriez la bouche avec le mors et le frein, parce qu'autrement ils ne s'approcheraient point de vous.*

*Le pécheur sera exposé à un grand nombre de peines : mais pour celui qui espère au Seigneur, il sera tout environné de sa miséricorde.*

*Réjouissez-vous au Seigneur, et soyez transportés de joie, vous qui êtes justes ; et publiez sa gloire, vous tous qui avez le cœur droit.*

*Gloire au Père, & au Fils, & au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, & maintenant, & toujours, & dans les siècles des siècles. Amen.*



## POSTCOMMUNION

In fine



ómi-nus vo-bíscum. *R.* Et cum spí-ri-tu tu-o. Amen.

**Orémus.** – SACRAMENTI tui, Dómine, divína libátio, penetrália nostri cordis infúndat : et sui nos partícipes poténter efficiat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

**Prions.** – *QUE* la divine libation de votre sacrement pénètre, ô Seigneur, jusqu'à l'intime de notre cœur et qu'elle nous rende puissamment participants d'elle-même. Par Notre Seigneur Jésus Christ votre Fils, qui avec vous vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

*R.* Amen.

## Oraison sur le peuple

**Orémus.** Humiliáte cápita vestra Deo.

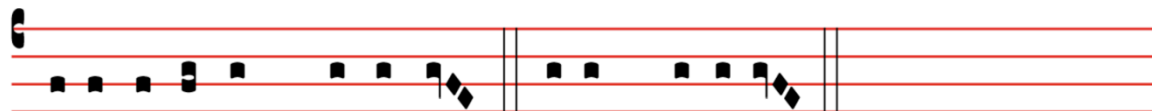
**FAMILIAM** tuam, quæsumus, Dómine, continúa pietáte custódi : ut, quæ in sola spe grátiae cælestis innítitur, cælesti étiam protectióne muniátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

**Prions.** Humiliez vos têtes devant Dieu.

**NOUS** vous en supplions, Seigneur, gardez votre famille avec une constante bonté afin que celle qui s'appuie sur l'unique espérance de votre grâce céleste, soit toujours munie de votre protection. Par Notre Seigneur Jésus Christ votre Fils, qui avec vous vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

*R.* Amen.

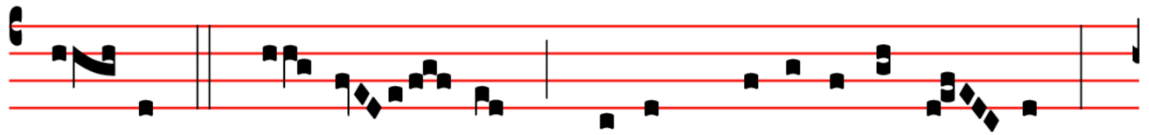
## Benedicamus Domino - Rit Dominicain VIII



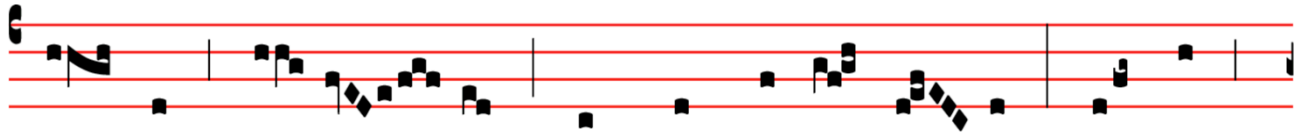
ene-di-cámus Dómi-no. *R.* De-o grá-ti-as.

Bénissons le Seigneur. *R.* Rendons grâces à Dieu.



Ant.  
1.

al- ve, Re- gí- na, ma-ter mi-se-ri-córdi- æ :



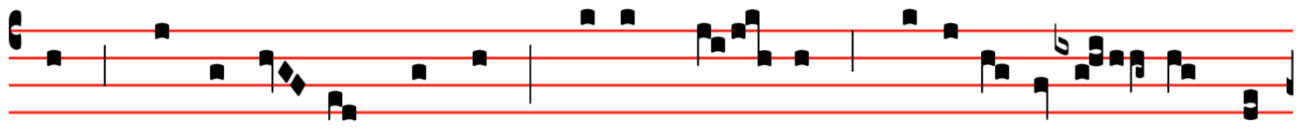
Vi- ta, dul- cé- do, et spes nostra, sal- ve. Ad te



clamámus éxsul-es fi-li- i He- væ. Ad te suspi-rá- mus,



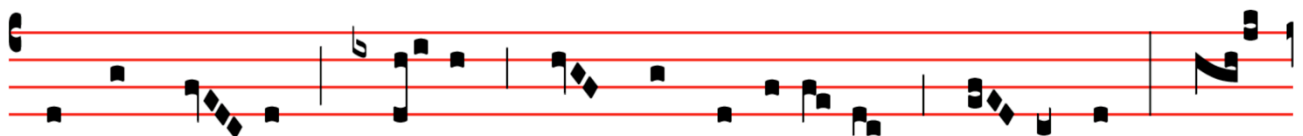
geméntes et flen- tes In hac lacrimá- rum val- le. E- ia, er-



go, advo- cá- ta nostra, illos tu- os mi-se-ri-cór- des ó-



cu- los ad nos convér- te ; Et Je- sum, bene- díc- tum fructum



ventris tu- i, No- bis post hoc exsí- li- um os- ténde. O



cle- mens, O pi- a, O dulcis Virgo Ma- rí- a.